

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1473 [i.e. 1472]

PDF erstellt am: **05.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



FABIO GALANTE

Andrée-Marie Dussault

Sommaire **L'androcentrisme dans les médias, éthiquement correct ?**

4 Brèves

6 Actualité

Travailleuses sans statut légal :
une main-d'œuvre trop bon marché

8 Débat

De droite et féministe ?

9 Acteur social

Charles Beer, conseiller d'Etat

10 International

En Suède, les michetons ont la trouille

12 Dossier

Sexistes à leur corps défendant,
les médias

20 Lettres à l'*émilie*

23 Culture

L'enfer très catholique
des *Madalena sisters*

Prochain délai de rédaction : 18 avril

Les médias sont-ils de puissants véhicules de stéréotypes sexistes ? Demandez-leur et ils s'en défendront vigoureusement. Montrez-leur les résultats d'une recherche sur la représentation des femmes dans la presse romande, qui démontre noir sur blanc leur caractère androcentriste, et ils n'en croiront pas leurs yeux, parole d'honneur. Si les femmes sont significativement moins et moins bien représentées que les hommes dans les médias en général, ce n'est pas le résultat d'une volonté affirmée ou d'une convention quelconque, c'est comme ça. Il ne s'agit donc pas de reprocher aux médias leur politique sexiste, mais plutôt leur manque d'objectivité et leur absence de sens critique envers eux-mêmes en ce qui concerne une juste représentation des sexes. Ils ne sont pas méchants; ils n'ont pas fait exprès, ils ne savaient pas...

Le monde étant interprété par les médias, leur influence est immense: ils occupent une place de choix parmi les outils qui nous permettent d'interpréter à notre tour la réalité et ainsi de nous forger des opinions. Or, les journalistes observent et rapportent ce qu'ils perçoivent et c'est là que le bât blesse. Car leurs sens les trompent: leur vision de la réalité est parfois partielle et sélective. La réalité qu'ils interprètent renseigne autant, voire davantage, sur leur philosophie propre, souvent proche des idées du groupe dominant de la société où ils évoluent, que sur la réalité elle-même.

Pourquoi sur dix personnes choisies pour s'exprimer sur le conflit irakien,

neuf sont des hommes? Pourquoi la «coupe Jeanne d'Arc» d'une telle mérite-t-elle un foisonnement d'appréciations alors que la calvitie grisonnante d'un autre ne vaut pas le moindre commentaire? La façon dont les femmes et les hommes sont représenté-e-s dans les médias n'est ni anodine ni indifférente. On ne peut séparer leur représentation dans les médias de nos propres représentations, de notre imaginaire et de nos émotions. Au même titre que l'école, la famille ou la publicité, ils influencent nos perceptions de ce que sont censé-e-s être les femmes et les hommes, la place qu'elles et ils sont supposé-e-s occuper et le rôle qu'elles et ils devraient jouer dans la société. Lorsque l'appareil collectif à interpréter est biaisé, il renforce et reproduit des stéréotypes qui sont en décalage avec la réalité et qui n'ont rien à voir avec l'information.

En étudiant la représentation féminine dans la presse, ici et ailleurs en Occident, des recherches ont mis en évidence ce que de nombreuses rédactions n'ont apparemment pu observer à l'œil nu: un traitement quantitatif et qualitatif préjudiciable aux femmes. Dans une société qui se veut démocratique, dont est garante une presse libre, fondée sur l'esprit critique et l'objectivité, on est en droit de s'attendre à ce que les médias prennent acte de ces recherches et adoptent des mesures pour que les sexes soient représentés plus équitablement. Par souci de justice et de justesse certes, mais aussi de professionnalisme et de crédibilité. »